

LE FAIT DU JOUR

redaction@sonapresse.com

Covid-19: des mesures de prévention progressivement appliquées

LE gouvernement a réagi avec beaucoup de promptitude face à la prévention contre la pandémie du coronavirus (Covid-19), qui a déjà endeuillé plusieurs familles à travers le monde. Cette réponse rapide devrait, logiquement, limiter les dégâts, ou du moins diminuer sérieusement la propagation de ce dangereux virus dans notre pays.

Georges-Maixent NTOUTOUME-NDONG
Libreville/Gabon

LUNDI 16 mars 2020, à l'issue du Conseil des ministres, le degré de prévention au Covid-19 a franchi un nouveau palier. Le nombre de personnes autorisées dans les réunions de travail ou autres rencontres est passé de 50 à 30 individus.

Un système de désinfection des salariés des secteurs privé et public est exigé à l'entrée de chaque entreprise et administration. Une grande rigueur est recommandée aux différents services de nettoyage, tout comme les vestiaires et autres lieux de toilettes doivent être équipés de savon, de détergents, d'eau, etc.

Malgré l'important manque à gagner que la limitation des fréquentations va occasionner chez les opérateurs économiques, certaines entreprises privées appliquent déjà la décision gouvernementale. Elles ont équipé leurs installations des kits permettant de faire face au virus.

Dans les locaux du Groupe Money Gabon services de la Cité-Damas, par exemple, le respect strict des mesures de prévention est observable. "Nous avons pris des mesures qui s'imposent à tous les salariés. Nous avons distribué à tous nos salariés des masques, donné à chacun des flacons individuels de gels hydroalcooliques. Les poignées des portes, les claviers, les bureaux sont désinfectés après deux heures...", a affirmé Joël Damas, l'administrateur général.

La situation est quasiment identique à l'Agence nationale de promotion des investissements (ANPI). Dans certains services de

ladite structure, les agents en poste rencontrés hier matin par des reporters de l'Union portaient, pour certains, un masque. Ces derniers ont affirmé s'être procurés eux-mêmes ce gadget de prévention, en attendant que leur soient livrés les gadgets et les masques que l'ANPI a déjà commandés. Sans oublier qu'à l'entrée de l'Agence, les portes sont closes à tous usagers qui ne portent pas un masque.

Un fait qui a quelque peu exacerbé ces derniers : "Ils auraient pu prévoir des masques pour les personnes qui sont de passage comme nous, avant de nous bloquer l'entrée", s'est insurgée une dame en colère.

Plusieurs autres établissements privés, bancaires notamment (BGFI, UGB, Bicig...) respectent également les mesures de précaution pour leurs personnels. Se laver fréquemment les mains est l'une des mesures les plus importantes conseillées pour la prévention contre le coronavirus. Pour ce faire, il faut avoir de l'eau et du savon. Contrairement au secteur privé,



Photo: Maixent NTOUTOUME

Aux guichets de l'ANPI, le port du masque est désormais obligatoire.

l'administration publique ne s'est pas encore réellement équipée. Au ministère de l'Agriculture, par exemple, certes les affiches présentant les précautions à appliquer et du gel pour les mains sont visibles, mais un problème d'eau subsiste ici, comme dans nombre de ministères.

À celui des Travaux publics (TP), qui n'avait pas encore de kits, une commande a été lancée hier, mais l'eau pose problème à certains niveaux du bâtiment. Hormis cet édifice, par manque de pression ou à cause de la vétusté des conduites d'eau, plusieurs bâtiments publics n'ont pas le précieux liquide. C'est le cas du Centre hospitalier universitaire de Libreville (CHUL). Selon un agent, la salle d'accouchement, la salle d'hospitalisation et le

service pédiatrique de cet hôpital n'ont pas d'eau. Bien que les nouveaux bâtiments en possèdent. Ce problème se pose également dans plusieurs quartiers de Libreville. L'eau arrive rarement aux robinets de nombreux foyers. Visiblement, certains lieux publics auront beaucoup de mal à appliquer les mesures de prévention édictées par le dernier Conseil des ministres.

En dehors des administrations, les marchés également représentent un risque. Le grand marché de Mont-Bouët, ainsi que tous les autres espaces commerciaux de la capitale, n'ont pas forcément une porte d'entrée et une autre de sortie. Appliquer des mesures sanitaires dans ces lieux serait bien difficile.

Par ailleurs, la fermeture des lieux de divertissement, bars et autres bistros, qui avait été annoncée le week-end écoulé, est quasiment bien respectée. Bien que la mesure ait engendré quelques bouderies du côté des consommateurs et des tenants. Ces derniers auraient préféré que les clients achètent et emportent leurs boissons pour aller les consommer tranquillement chez eux.

Cependant, la mesure rentre progressivement en application. Lundi soir, les rues de plusieurs quartiers de la capitale étaient quasi désertes. Nombre des spécialistes estiment que si la population respecte ces mesures de prévention que le gouvernement a annoncées assez tôt, la propagation du coronavirus pourrait être très faible au Gabon.

Des masques à utiliser avec prudence

Serge A. MOUSSADJI
Libreville/Gabon

LE porte-parole du comité de coordination du Covid-19, Dr Guy-Patrick Obiang, s'est étonné lundi dernier de ce que les Gabonais continuent de se ruier sur les masques hygiéniques, provoquant une rupture dans les pharmacies et autres lieux de vente, en dépit des messages qui sont diffusés sur le sujet.

"La psychose engendrée par des symptômes grippaux, qui sont pris pour ceux du Covid-19, est à l'origine de la rupture des

Ces équipements hygiéniques sont conseillés seulement pour le personnel soignant et les personnes contaminées

équipements de protection dans le monde et au Gabon. Il y a une confusion qui persiste entre les deux maladies, alors qu'elles ont chacune leurs spécificités. Si vous n'avez pas voyagé dans un pays à risque ou été en contact avec une personne testée positive au coronavirus, il n'y a aucune raison de paniquer. Mais des personnes, en dépit des messages, continuent de porter des masques. Ces équipements hygiéniques sont conseillés seulement pour le personnel soignant et les personnes contaminées par le coronavirus. Pas pour les gens qui n'ont aucun problème", a-t-il rappelé.

Or, a poursuivi le Dr Guy-Patrick Obiang, porter un masque quand on n'en a pas besoin n'est pas sans danger. "Beaucoup portent cet équipement pendant toute



Photo: AFP/L'Union

Beaucoup de confusions relevées dans l'usage et le port du masque.

une journée. Pourtant, la durée de vie de cet objet n'est que de trois heures. Cela signifie que les différentes manipulations vont l'infecter et peuvent provoquer d'autres problèmes respiratoires.

Ce qui n'était pas, à l'origine, le but recherché. Le port du masque tous azimuts n'est donc pas une stratégie efficace", insiste le porte-parole du comité de coordination du Covid-19.